

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

Master

Option :

Préparée par : Chougui Nadjoua

**L'influence du bilinguisme sur les compétences
linguistiques chez l'enfant , Cas de 4 ème année
 primaire.**

Sous la direction de : Hammi chafia

Membre du jury :

Président :

Rapporteur :

Examinateur :

Année universitaire : 2024/2025

Remerciements :

*Mes sincères remerciements vont tout d'abord à
mon
encadreur Madame **Hammi Chafia** , pour ses
recommandations et
ses précieux conseils.*

*Je remercie également les membres du jury, ainsi
que tout le
corps enseignant de mon cursus.*

Dédicace

*Je dédie mon travail
A mon père et premier enseignant (رحمه الله) (Rahmeh Allah)
A ma mère ; je vous offre ce modeste travail pour
vous remercier
De tous vos Sacrifices et l'affection dont vous
m'avez toujours entouré"
A mes frères et ma sœur
A toutes mes vraies amies
A tous les gens qui m'ont apporté leur aide tout
au long de ma carrière universitaire*

Résumé:

Cette recherche, qui s'inscrit dans le cadre des études sur le développement linguistique chez les enfants bilingues, a pour objectif d'analyser l'influence du bilinguisme sur les compétences linguistiques des élèves de 4e année primaire. Le travail est divisé en deux parties principales :) Une partie théorique : qui présente les concepts fondamentaux du bilinguisme, les différentes formes qu'il peut prendre, ainsi que les théories liées au développement du langage chez l'enfant.) Une partie pratique : qui repose sur une enquête par observation et questionnaire avec les enseignants, visant à évaluer les compétences linguistiques (compréhension, expression orale et écrite) des enfants bilingues et à identifier les facteurs scolaires et familiaux influençant leur développement linguistique.

Mots clés: la langue, bilinguisme, enfant, compétences linguistiques.

Summary:

This research, which is part of the studies on linguistic development in bilingual children, aims to analyze the influence of bilingualism on the language skills of grade 4 students. The work is divided into two main parts: A theoretical part: which presents the fundamental concepts of bilingualism, the different forms it can take, as well as theories related to language development in children. A practical part: which is based on an observation survey and questionnaire with teachers, aimed at assessing language skills (comprehension, oral and written expression) of bilingual children and to identify the school and family factors influencing their linguistic development.

Keywords: language, bilingualism, child, language skills.

Remerciement**Dédicace****Résumé****Introduction générale.....9****Chapitre 01 Le concept de bilinguisme.....12**

1. Introduction partielle	13
2. Le concept de bilinguisme.....	14
2.1 Le bilinguisme.....	15
2.1.1 Bilinguisme individuel et bilinguisme social.....	14
2.1.2 Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné.....	14
2.1.3 Bilinguisme précoce.....	14
2.1.4 Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif.....	14
2.2 Les résultats de bilinguisme.....	16
2.2.1 Les avantages et les désavantages du bilinguisme.....	16
2.2.2 Plurilinguisme.....	16
2.2.3 La diglossie	17
2.3 Théories du bilinguisme.....	17
2.3.1 Théories de l'interdépendance linguistique – Jim cummins 1979....	17
2.3.2 Theories des seuils threshold theory – Jim Cummins 1984.....	18
2.3.3 Hypothèse du déficit verbal dépassée mais historiquement importante	18
2.3.4 Théories du développement séparé vs interconnecté des langues	18
2.3.5 Modèle du répertoire linguistique dynamique Grosjean, 1989.....	19
2.4 Contacts de langues en Algérie	19
2.4.1 Les raisons géographique du contact de langues	20
2.4.2 Le statut de l'arabe, du tamazight et du français dans la société algérienne.....	20
2.5 Politique linguistique et système éducatif en Algérie.....	23
2.5.1 Politique linguistique officiel.....	23
2.5.2 Le système éducatif algérien et le bilinguisme.....	23
2.5.3 Conséquences sur l'enfant bilingue.....	24

Chapitre 02 Effets de bilinguisme sur les compétences linguistique chez l'enfant.....25

1. Introduction partielle:.....	26
2.1 L'enfant bilingue :.....	26
2.1.1 Devenir bilingue.....	26
2.1.2 Les facteurs influencent le bilinguisme chez l'enfant algérien :....	27
2.2 Les différents types de bilinguisme chez les enfants :.....	27
2.3 . Les avantages et les défis du bilinguisme chez l'enfant	29

2.3.1 Les avantages.....	29
2.3.2 Les défis du bilinguisme chez l'enfant.....	29
2.4 Acquisition et apprentissage des langues chez les enfants.....	30
2.5 Transmission des langues aux enfants.....	31
2.5.1 Compétences orales chez l'enfant bilingue :.....	32
2.5.2 Compétences écrites chez l'enfant bilingue.....	32
2.6 Enrichissement lexical global chez l'enfant bilingue :.....	34
2.6.1 Le vocabulaire chez l'enfant bilingue.....	34
2.6.2. Mécanismes de l'enrichissement lexical.....	34
2.6.3. Enrichissement lexical et compétences scolaires.....	34
2.6.4. En Algérie : une richesse plurilingue.....	35
2.7 Le lien entre bilinguisme et développement cognitif.....	36
2.8 Facteurs influençant les compétences orales et écrites.....	36
2.9.Difficultés possibles :.....	37
2.9.1 Les retards apparents de langage chez l'enfant bilingue....	37
2.9.2 Les interférences chez l'enfant bilingue :.....	37
2.9.3 Les effets du bilinguisme sur le développement cognitif de l'enfant...	38
Chapitre 03 :Analyse du corpus et interprétation des résultats....	40
1. L'enquête :.....	41
1.1.La présentation du lieu de l'enquête.....	41
1.2.L'échantillon :.....	41
1.3 Les outils de collecte de données :.....	41
1.4 Les méthodes d'analyse des données :.....	41
2. Analyse du questionnaire :.....	42
3. Présentation du test linguistique :.....	46
4. Objectif du test.....	47
5. Résultats et analyse :.....	51
6. Conclusion partielle :.....	52
Conclusion générale.....	54
Référence bibliographiques.....	56
Annexe.....	58

Introduction

générale

Introduction générale

La langue est l'un des piliers fondamentaux de la vie sociale, elle constitue un outil de communication, de compréhension et de transmission du savoir entre les individus. C'est à travers elle que l'homme exprime ses pensées, ses émotions et construit son identité. La langue n'est donc pas uniquement un moyen de communication, mais également un phénomène social, culturel et cognitif.

L'enfance représente une période déterminante dans la construction de l'individu. C'est à ce stade que se posent les bases de son développement social, psychologique et intellectuel. L'acquisition du langage y joue un rôle central, car c'est durant cette étape que l'enfant commence à structurer ses pensées, à interagir avec son environnement et à s'approprier la ou les langues auxquelles il est exposé.

Dans un contexte plurilingue comme celui de l'Algérie, où le français et l'arabe coexistent avec des langues locales telles que le tamazight, la question du bilinguisme prend une dimension particulière. En effet, l'enfant algérien est souvent exposé très tôt à deux langues, voire plus, ce qui influence directement son développement linguistique. L'acquisition de plusieurs langues peut enrichir ses compétences, mais elle peut également poser des défis, notamment lorsque l'environnement familial et éducatif ne fournit pas un soutien adéquat.

L'étude du bilinguisme chez les enfants algériens, en particulier son impact sur leurs compétences linguistiques, est donc d'un grand intérêt. Cette recherche vise à explorer comment le bilinguisme influence le développement des compétences linguistiques chez l'enfant en Algérie, et quels sont les facteurs familiaux et sociaux qui renforcent ou limitent cet impact.

Ce qui me motive personnellement le choix du thème est de plusieurs raisons. D'une part, il existe peu d'études approfondies dans le contexte algérien qui abordent la relation entre bilinguisme et compétences

Introduction générale

linguistiques chez l'enfant. D'autre part, les familles, les enseignants et les institutions éducatives sont souvent démunis face à cette réalité linguistique complexe, ce qui rend nécessaire une meilleure compréhension des mécanismes d'acquisition bilingue.

Notre problématique est constituée des questions suivantes : Comment le bilinguisme influence-t-il le développement des compétences linguistiques chez l'enfant, notamment en termes de maîtrise du vocabulaire, de grammaire et de communication ?

De cette question découle plusieurs hypothèses, nous les proposons comme suit:

- Le bilinguisme chez l'enfant favorisera le développement de compétences linguistiques plus riches, notamment en vocabulaire, en compréhension orale et écrite, ainsi qu'en flexibilité cognitive.
- Le bilinguisme améliorera les compétences communicationnelles des enfants, notamment leur capacité à adapter leur discours selon les contextes sociaux ou les interlocuteurs.

Notre objectif se basera sur : les facteurs contextuels qui influencent le développement des compétences linguistiques chez les enfants bilingues, tels que l'âge d'acquisition des langues, l'environnement familial et scolaire, ainsi que la fréquence d'utilisation des langues.

Notre travail de recherche nous impose d'analyser l'impact du bilinguisme sur les compétences phonologiques, grammaticales et lexicales chez l'enfant, « cas de 4^{ème} année primaire » et d'étudier les effets cognitifs du bilinguisme, notamment en termes de flexibilité cognitive et de conscience métalinguistique. Et aussi d'identifier les défis et les difficultés que rencontrent les enfants bilingues dans l'acquisition et l'utilisation de leurs langues.

Introduction générale

Pour tenter d'apporter des réponses satisfaisantes aux questions soulevées pour notre recherche nous entendons l'organiser comme suit :

Le premier chapitre sera consacré au concept bilinguisme.

Le deuxième chapitre abordera les concepts-clés liés au bilinguisme et au développement linguistique de l'enfant.

Le troisième chapitre, quant à lui, présentera la partie pratique de notre étude, où nous analyserons les données recueillies auprès des enseignants et des enfants afin de vérifier la validité de nos hypothèses.

Chapitre 01 :

Le concept de

bilinguisme

1. introduction partielle:

Le bilinguisme est un phénomène linguistique et cognitif complexe qui suscite, depuis plusieurs décennies, un intérêt croissant dans les domaines de la linguistique, de la psychologie du développement, de l'éducation et des sciences cognitives. Dans un monde où les contacts entre langues et cultures sont de plus en plus fréquents, la question de la maîtrise de deux langues ou plus, et de ses effets sur le développement de l'enfant, est devenue centrale. Toutefois, malgré son apparente simplicité, le concept de bilinguisme recouvre une grande diversité de situations, de profils et de niveaux de compétence.

Alors dans ce premier chapitre, nous avons traité plusieurs points importants de notre étude. Nous avons commencé par la présentation de bilinguisme et la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous avons rappelé les statuts des langues qui cohabitent dans le territoire algérien (l'arabe classique, dialectal, le français et les dialectes berbères).

2. Le concept de bilinguisme:

2.1. Le bilinguisme :

Georges Lüda et Bernard Pym définissent le bilinguisme comme suit:

Être bilingue signifie, entre autres, être capable de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire même avec une compétence considérablement asymétrique. C'est dire que le bilingue doit interpréter chaque situation de communication en vue de déterminer laquelle – ou lesquelles – des variétés qu'il maîtrise est – ou sont – appropriée (s). C'est le choix de langue¹.

François Grosjean édité par Georges Lüda : Ceci est pris de l'ouvrage édité par Georges Lüda « Actes du 2ème colloque sur le bilinguisme, Université de Neuchâtel, 20- 22 Septembre 1984 » où Grosjean définit le bilinguisme comme suit :

Le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux (ou de plusieurs) langues et le bilingue est la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours. Est bilingue, à mon sens, la personne qui doit communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et non celle qui aucun certain degré de maîtrise (quel qu'il soit) dans ces mêmes langues [...].²

Donc, nous pouvons dire que le bilinguisme est l'emploi régulier de deux codes linguistiques et non la maîtrise. Le cas des Algériens est l'exemple typique du bilinguisme car ils emploient quotidiennement les deux langues les plus employées en Algérie, qui sont, la langue arabe et la langue française. Du locuteur le plus âgé à l'enfant, en tant que locuteur le plus jeune, tous emploient le parler bilingue franco-arabe. Ensuite, le choix de ce parler est beaucoup plus un choix de langue car il répond aux besoins de la communication dans le contexte algérien. Mais, seulement, nous devons ajouter à ceci, en Algérie, vu le contexte d'ancien pays colonisé, il y a l'apparition de deux catégories de bilingues.

¹ **Lüda. G. & P**, Être bilingue, E. PETER LANG, Bruxelles, 3ème Edition, 2002, pp.131-132

² **Ludwig.**, Devenir bilingue – parler bilingue, Actes du 2ème Colloque sur le bilinguisme, E. Niemeyer, 1987, p. 115.

Chapitre 01: Le concept de bilinguisme

2.1.1 Bilinguisme individuel et bilinguisme social :

le bilinguisme individuel indique que l'individu utilise deux langues en communication avec les autres, en permettant à l'individu de maîtriser la deuxième langue d'un locuteur naturel, tandis que le bilinguisme social signifie la présence de deux langues utilisées dans la société. Elle résulte du bilinguisme d'un groupe d'individus.

2.1.2 Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné:

le bilinguisme composé est l'utilisation rapide de deux langues, c'est à dire le passage rapide d'une langue à une autre, par opposition à bilinguisme coordonné qui inclut les deux langues de manière organisée et fonctionnelle.

2.1.3 Bilinguisme précoce: il y en deux types (selon l'âge d'acquisition):

- ☞ Le bilinguisme précoce simultané: maîtrise parfaite de toutes les compétences en première et seconde langue en toutes circonstances et objectifs, une condition hypothétique rare.
- ☞ Le bilinguisme précoce consécutif (ou successif): c'est l'état de maîtriser de la première langue en commençant à apprendre la deuxième langue.

2.1.4 Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif :

Bilinguisme additif l'état de maîtriser égale de la première langue et de la deuxième langue, c'est-à-dire la maîtrise complète des règles grammaticales, morphologiques et sémantiques des deux langues .bilinguisme soustractif c'est la faiblesse de la première et de la deuxième langue et tout cela est dû à l'oubli d'une grande partie de la première langue et au passage à la deuxième langue, ce qui entraîne un manque de contrôle sur les deux langues.

2.2 Les résultats de bilinguisme :

2.2.1 Les avantages et les désavantages du bilinguisme :

- **Avantages du bilinguisme**

☞ L'acquisition plus de langues améliore les performances cérébrales. Les enfants bilingues peuvent facilement interagir avec le monde qui les entoure **من تعلم لغة قوم امن شرهم**

☞ L'acquisition de plus d'une langue par un enfant lui donne la capacité d'exprimer des concepts d'une manière différente.

- **Désavantages du bilinguisme :**

☞ Effet négatif sur l'intelligence **weisgerber1935**: (l'intelligence et la créativité détruisent le fait que la personne bilingue pense dans une langue et en parle une autre, ce qui la rend mentalement hésitante).

☞ L'acquisition de la deuxième langue crée un complexe d'infériorité pour la première langue.

2.2.2. Plurilinguisme :

Une société ou un pays dans le monde n'est guère dépourvu de plurilinguisme, que ce soit pour des raisons historiques de colonialisme ou pour des raisons culturelles imposées par le progrès scientifique et le développement technologique. Les dictionnaires linguistiques conviennent que le plurilinguisme est un phénomène linguistique qui émerge du fait du chevauchement des dialectes et des langues et de la diversité des systèmes linguistiques dans la même région. « Nous convenons dans ce qui suit de désigner par plurilinguisme l'usage de plusieurs langues par un même individu. Cette notion se distingue de celle de multilinguisme qui signifie la coexistence de plusieurs langues au sein d'un groupe social.

Une société plurilingue est composée majoritairement d'individus capables de s'exprimer à divers niveaux de compétence en plusieurs langues, c'est-à-dire d'individus multilingues ou plurilingues, alors qu'une société multilingue peut être Majoritairement formée d'individus monolingues ignorant la langue de l'autre¹ ».

¹ <http://www.observatoireplurilinguisme.eu/index.php?>

2.2.3 La diglossie :

La diglossie est l'état linguistique dans lequel une langue est utilisée dans deux niveaux linguistiques. La Répartition des usages dans chacune des langues est fonction « des circonstances et des thèmes particuliers d'accompagnement généralement de la prépondérance d'usage deux des deux langues et d'une différence de prestige¹ ».

Par ailleurs, il est à souligner que le « rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dite 'haute' (High) et l'autre 'basse' (Löw), génétiquement apparentées (arabe classique et arabe dialectal, grec démotique et grec 'épuré', etc. et qui se situent dans une distribution fonctionnelle des usages (...)² ». Donc, il est question de « Deux variétés d'une langue dont l'une est valorisée, 'normée', véhicule d'une littérature reconnue, mais parlée par une minorité, et dont l'autre est péjorée par le plus grand nombre³ ».

La diglossie est donc l'utilisation par l'individu de deux niveaux linguistiques de la même langue. Le meilleur exemple, la langue arabe en Algérie est utilisée à deux niveaux, le premier étant l'arabe classique et le second dans les dialectes.

2.3 Théories du bilinguisme :

Le bilinguisme a été abordé par plusieurs chercheurs à travers différentes théories qui cherchent à expliquer ses effets sur le développement linguistique, cognitif et scolaire des enfants. Voici les plus importantes :

2.3. 1 Théorie de l'interdépendance linguistique – Jim Cummins (1979)

a) **Principe :** Cummins affirme qu'il existe une interdépendance entre les compétences linguistiques dans la première langue (L1) et celles dans la deuxième langue (L2).

Option = com_content&task=view&id=716&Itemid=88888944(consulté le 05.03.2020)

¹ **Marie Louis Moreau** ,Sociolinguistique ,Liège ,PIERE MARGADA ,Paris,1979,P148.

² **Louis-Jean Calvet** :La guerre des langues ,Paris :HACHETTE Littérature , 1999 ,P.43.

³ **CH .Ferguson** : Diglossia .Word 15 ,1959, P325-340

Chapitre 01: Le concept de bilinguisme

- b) **Idée centrale :** Le développement de la L2 dépend en partie du niveau de développement atteint dans la L1. Si un enfant a une base solide dans sa langue maternelle, il aura plus de facilité à apprendre une deuxième langue.
- c) **Application en Algérie :** Un enfant qui maîtrise bien l'arabe ou le tamazight peut transférer ses compétences (grammaire, vocabulaire, raisonnement linguistique) vers l'apprentissage du français.

2.3.2 Theories des seuils (Threshold Theory) – Jim Cummins (1984)

- a) **Principe :** Cette théorie propose que les effets cognitifs du bilinguisme dépendent du niveau de compétence atteint dans les deux langues.
- b) **Trois niveaux de seuils:**
 - ☒ Niveau bas : faible compétence dans les deux langues – peut entraîner des difficultés scolaires ou cognitives.
 - ☒ Niveau intermédiaire : compétence moyenne – effets cognitifs neutres.
 - ☒ Niveau élevé : bonne maîtrise des deux langues – effets cognitifs positifs (meilleure flexibilité mentale, métalangage, etc.).
- c) **Application :** L'environnement éducatif doit encourager un bilinguisme équilibré pour maximiser les bénéfices cognitifs et linguistiques.

2.3.3 Hypothèse du Déficit verbal (dépassée mais historiquement importante)

- a) **Principe :** Cette théorie ancienne considérait que le bilinguisme provoquait une confusion linguistique et un retard cognitif chez les enfants. Elle a été largement réfutée par les recherches modernes.
- b) **Importance :** Elle montre l'évolution des perceptions scientifiques du bilinguisme, autrefois considéré comme un handicap, aujourd'hui vu comme un atout.

2.3.4 Théorie du développement séparé vs interconnecté des langues

- ☒ Développement séparé : les enfants apprennent chaque langue comme un système indépendant.
- ☒ Développement interconnecté : les langues interagissent dès le début (supporté par des recherches récentes).

☞ Position actuelle : les enfants sont capables de distinguer très tôt les langues et de développer des systèmes linguistiques parallèles.

2.3.5 Modèle du répertoire linguistique dynamique (Grosjean, 1989)

- a) **Principe :** Le bilingue n'est pas deux monolingues en un. Il utilise ses deux langues de manière complémentaire selon les contextes.
- b) **Conséquence :** Il faut évaluer les bilingues dans leur globalité linguistique, et non comparer chaque langue à celle d'un locuteur natif.

2.4 Contacts de Langues en Algérie :

La sociolinguistique est une science qui se préoccupe de l'emploi des langues par l'homme au sein de la société et elle a émergé voilà près d'un siècle. La première publication dans le domaine est celle de Uriel Weinreich publiée en 1952 : « Langages in contact », où il propose une vision structuraliste du bilinguisme. Aujourd'hui, elle constitue un champ de recherche extrêmement prolifique et elle se fonde sur un ensemble de principes d'analyse adaptés à l'objet d'étude qui est la langue placée dans un contexte. Quand plusieurs langues coexistent au sein d'une même communauté, on peut appeler cette situation de contact de langues. En effet, c'est une situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont conduits à employer deux ou plusieurs langues en même temps. Ainsi, le contact de langues est un phénomène dans lequel les individus de la communauté ont recours à deux ou plus d'un code linguistique dans leur répertoire verbal. Et, il est ce phénomène concret qui produit le bilinguisme. Ce dernier se manifeste par les emprunts, les interférences, le calque, le transfert et l'alternance codique. Ce contact de langues se produit lorsqu'il y a contact massif entre deux communautés linguistiques. La colonisation française en Algérie en est l'exemple car les deux communautés, algérienne et européenne ont dû vivre sur le même territoire pendant plus d'un siècle. Et, il y a contact de langues lorsqu'un individu se déplace pour des raisons professionnelles ou autres, il est amené donc à employer une langue autre que la sienne.

En d'autres termes, on parle de contact de langues quant au sein d'une même communauté, plusieurs codes linguistiques sont présents sur le terrain et

Chapitre 01: Le concept de bilinguisme

sont effectivement employés par les locuteurs. C'est une situation qui peut avoir différentes causes, historiques ou géographiques.

2.4.1 Les Raisons Géographiques du Contact de Langues:

C'est lorsque deux communautés ont des limites communes que les individus de chacune d'elle sont amenés à employer la langue de la communauté voisine tel est le cas de la ville de Annaba située aux frontières de la Tunisie. Chose qui a conduit les Bônois (Les habitants d'Annaba) à employer l'accent et le parler des Tunisiens. Les gens d'Oran emploient l'accent marocain et ceci est dû à la proximité de la ville d'Oran avec les frontières marocaines. Tout comme, ils emploient des emprunts de la langue espagnole parce que des immigrants ont vécu à Oran durant l'occupation française.

2.4.2 Le statut de l'arabe, du tamazight et du français dans la société algérienne

a) La langue arabe :

La langue arabe est une langue officielle de l'Etat algérien, elle fait partie de l'identité nationale, suite à la constitution qui dit dans l'article trois :

« **ART.3** l'Arabe est la langue nationale et officielle ¹ ». Il existe en Algérie deux variétés.

• L'arabe classique :

Arabe classique est la langue officielle, elle apparaît dans un groupe d'intellectuels algériens et dans des lieux limités, comme c'est le cas dans le domaine religieux et les institutions éducatives et administratives.

Elle est utilisée comme un outil d'expression dans les forums culturels internationaux et la littérature écrite .D'après **Gilbert GRANDGUILAUME**, l'arabe classique est : « la langue arabe, dite classique, ou littéral, est la langue dans laquelle fut révélé le coran, et dans laquelle s'est exprimée toute la culture arabe. ». De plus, la langue classique est la langue du Coran : « C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles²».

¹ <HTTP://www.jpradp.dz/hfr//Consti.htm> (consulter 02/02/2020).

² **K.T. Ibrahim**, Les Algériens et Leur (s) langue(s), ELHIKMA ,Alger ,1995,05

Chapitre 01: Le concept de bilinguisme

• Arabe dialectal :

« l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne ¹ ». C'est l'arabe algérien ou populaire (Darija).

L'arabe dialectal est la plus pratiquée par la majorité des locuteurs Algériens, bien qu'elle ne soit pas officiellement reconnu ; C'est la langue de la conversation quotidienne, plus utilisé dans les relations intimes entre les amis et les cercles familiaux, et certaines manières orales telles que les contes. Arabe dialectal est caractérisée par différents dialectes d'une région à l'autre, qui aident à identifier l'origine régionale du locuteur .Dans ce contexte **AREZKIA DENOUR** affirme que : « toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension².

• Tamazight et ses variétés :

Tamazight est une langue nationale en Algérie, selon ce qui a été normalisé dans la constitution algérienne dans l'article trois : « **Art.3** tamazight est également langue national et officielle. Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national ». Il est considéré comme l'un des éléments de base de la personnalité nationale algérienne, et il occupe une grande part dans l'usage oral. Tamazight est entré dans le domaine de l'éducation, en plus de sa présence dans certains médias tels que la radio et la télévision (tv4).

Les berbères d'Algérie sont considérés comme une branche des berbères d'Afrique du nord. On peut dire que les Berbères d'Algérie sont divisés en groupes que la langue est le critère principal dans ce classement et c'est la chose qui fait que les tribus algériennes sont représentées par plusieurs groupes, chaque groupe a son propre dialecte malgré la participation à la même origine. Les centres de population tamazighes plus importants :

¹ **J. LECLERC**..Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le mande ,Québec ,TLFQ ,université Laval ,24 Février 2007.

<http://www.ULaval.ca/ax/AFRIQUE/ALgérie-Idemo.Htm.26/01/2008>.

² **AREZKIA**., Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, Université de Bejaia , 2007 ,p-23

Chapitre 01: Le concept de bilinguisme

- ☛ Région Kabylie : c'est le pays berbère, concentré à tizi ouzou, Bejaia, Boira, Sétif, Alger, Boumerdassi, une partie de Blida, et ce sont les locuteurs du dialecte kabyle.
- ☛ Tamazigh Chaouia : ils sont situés dans les wilayas de Batna et khenchela, Oum el bougie, Tébessa, une partie de Biskra et souk haras, Sétif et Guelma, et ils sont les locuteurs du dialecte chawi.
- ☛ Tamazigh de banm'Zab : les habitants vivant en Ghardaïa, qui parlent le dialecte mizabien.
- ☛ Tamazigh touareg : on les trouve à Tamanrasset, Illizi, Adrar, et ce sont les locuteurs du dialecte tariqien

b) Les langues étrangères :

La civilisation de l'histoire de l'Algérie (colonialisme français). Cela a conduit à l'émergence d'interactions et de frictions avec les pays étrangers, qui ont affecté la situation linguistique en Algérie, et parmi les langues étrangères parlées en Algérie, on trouve.

- **Le français :**

Langue héritée du colonialisme : « la langue Française a été introduite par la colonisation¹ ». Langue officielle du pays puis devenu étrangère après la politique l'arabisation. « Le gouvernement algérien voulait réaliser la face culturelle de l'indépendance en mettant à la place de la langue française par la langue arabe, non pas la langue parlée, mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique, ce fut l'objet de la politique d'arabisations²».

La langue française est une composante importante de la formation linguistique algérienne, elle est largement utilisée comme moyen de communication au quotidien dans certaines familles, dans les transactions socio-économiques et dans branches de l'enseignement supérieur (médecine, biologie, pharmacie, informatique.), ainsi qu'une place dans la littérature écrite (les presses cas de le Soir d'Algérie...) et audio (canal Algérie).

¹ G.GRANGUILIAUME. Langues et représentations identitaires en Algérie.

² G. GRANGUILIAUME, la francophonie en Algérie, école des grandes études en sciences sociales ,paris,09-04-2008

<http://sinistri.canalblog.com/archives/2008/04/09/871852.1.html.pages> consultées le 19/03/2020

Chapitre 01: Le concept de bilinguisme

- **L'Anglais :** Il s'est imposé sur la scène internationale en raison de son importance, étant la langue de la science, de la technologie et de la communication dans le monde. Elle était considérée en Algérie la deuxième langue étrangère après la langue française, et elle est enseignée dès la première année de l'enseignement intermédiaire.
- c) **Les autres langues :** Dans le cadre des réformes successives introduites dans le secteur de l'éducation, la division des langues étrangères a été intégrée dans l'enseignement secondaire, en particulier en français ,anglais, allemand et espagnol .quant à l'université, il est devenu possible de se spécialiser dans ces langues, en plus de certaines langues orientales comme le russe, le turc, le chinois et le japonais .

2.5 Politique linguistique et système éducatif en Algérie:

2.5.1 .Politique linguistique officielle

La politique linguistique de l'Algérie a longtemps misé sur l'arabisation après l'indépendance:

- ☛ L'arabe a été imposé comme langue principale d'enseignement dès l'école primaire.
- ☛ Le français, bien que non officiel, reste largement utilisé, notamment dans les sciences et les disciplines techniques.
- ☛ Le tamazight a connu une reconnaissance tardive, avec une introduction progressive dans certaines écoles.
- ☛ **Problème:** Cette politique a souvent créé un décalage entre la langue de scolarisation (arabe) et la langue de pratique quotidienne (souvent français, dialecte ou tamazight).

2.5.2 Le système éducatif algérien et le bilinguisme

- ☛ **Primaire:** l'enseignement est principalement en arabe. Le français est introduit à partir de la 3e année.
- ☛ **Moyen et secondaire:** le français prend de l'importance, notamment dans les matières scientifiques.

Chapitre 01: Le concept de bilinguisme

- ☞ **Supérieur:** dans les filières scientifiques, les cours sont majoritairement en français; l'anglais est de plus en plus introduite dans les formations supérieures et techniques.

2.5.3 . Conséquences sur l'enfant bilingue:

- ☞ L'enfant algérien évolue dans un système diglossique ou multilingue, entre :

- ☞ L'arabe classique (langue scolaire),
- ☞ L'arabe dialectal (langue du quotidien),
- ☞ Le tamazight (pour certains),
- ☞ Et le français (langue d'instruction ou d'environnement).

Cette pluralité linguistique peut :

- ☞ Enrichir les compétences linguistiques,
- ☞ Mais aussi créer des difficultés d'adaptation scolaire, surtout si l'enfant n'a pas été préparé à passer d'une langue à l'autre.

❖ Vers une nouvelle orientation

Depuis quelques années, on assiste à:

- ☞ Une volonté de valoriser le tamazight, avec sa généralisation progressive.
- ☞ Une promotion de l'anglais dans le système éducatif pour réduire la dépendance au français.
- ☞ Une prise de conscience des enjeux liés à la maîtrise équilibrée des langues pour le développement scolaire et personnel de l'enfant.

*Chapitre 02 : Effets de
bilinguisme sur les
compétences linguistique chez
l'enfant.*

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

1. introduction partielle:

Dans ce chapitre, nous examinerons comment le bilinguisme influence les différentes compétences linguistiques chez l'enfant, en mettant en lumière les spécificités du langage oral, du langage écrit, du lexique et de la syntaxe. Nous verrons également comment ces compétences peuvent être évaluées, et quelles variables modulent ces effets, telles que l'âge d'exposition, la fréquence d'usage des langues ou encore le statut sociolinguistique des langues en présence.

2.1 L'enfant bilingue :

S'il est un aspect du bilinguisme qui intéresse plus particulièrement le non-spécialiste, et a propos duquel il a souvent un avis bien tranché, c'est bien celui du bilinguisme chez l'enfant. En effet, quelle est la personne qui n'est pas surprise, sinon émerveillée, de voir un enfant de cinq ans apprendre une deuxième langue au contact de ses camarades, la parler couramment après quelques mois et l'oublier tout aussi rapidement lorsque le besoin d'utiliser s'efface?

2.1.1 Devenir bilingue¹ :

Les enfants deviennent bilingues parce qu'ils le doivent; leur environnement psychosocial crée un besoin de communiquer avec deux (ou plusieurs) langues, ce qui aboutit au bilinguisme. Ce besoin peut être du au fait que les membres de la famille se servent de langues différentes, que la langue de l'école est différente de celle de la maison ou que des personnes dans l'environnement immédiat (gardiens, camarades, grands-parents, etc.) utilisent une autre langue. Sans nier l'importance de la valorisation d'une langue dans son acquisition (surtout chez les adolescents), la cause directe du bilinguisme chez l'enfant est bien le besoin de communiquer avec des gens qui ne parlent pas tous la même langue. Ainsi nous avons le cas des enfants Tanzaniens qui, avant l'adolescence, deviennent trilingues: langue locale, swahili (utilisé à l'école primaire) et anglais (utilisé à l'école secondaire), ou le cas des enfants y

¹ Article l'enfant bilingue.

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

aquis en Arizona qui apprennent le y aquis a la maison, l'espagnol avec leurs camarades de jeu et l'anglais des la première année d'école.

2.1.2 Les facteurs influencent le bilinguisme chez l'enfant algérien :

Plusieurs facteurs contribuent au développement de l'enfant bilingue :

• Facteurs liés à l'enfant:

- 1. Age** : l'âge détermine le taux de progression, car le rendement verbal de l'enfant augmente à mesure qu'il vieillit.
- 2. Intelligence** : la langue est une manifestation de la croissance de la capacité mentale, et en particulier de l'intelligence ; les enfants intelligents reconnaissent plus de mots que les enfants moins intelligents dans la maîtrise des mots et le volume de vocabulaire ...
- 3. La santé** : l'intégrité du système vocal, des centres nerveux et du système auditif, plus l'enfant est en bonne santé, plus il est actif et capable d'acquérir le langage.

•Facteurs environnementaux :

- 1. Environnement familial** : la famille est une unité de base de la société .la mère joue un rôle fondamental dans la formation des manifestations du comportement de l'enfant.
- 2. Le niveau éducatif et social de la famille** : l'éducation parentale est un facteur utiles, permettant aux parents d'acquérir la bonne méthode pour élever leurs enfants, de répondre à leurs questions et demandes de renseignements.
- 3. Jouer** : le jeu occupe une grande place dans la vie de l'enfant, à travers laquelle de nombreuses activités spontanées et automatiques peuvent être pratiquées, et c'est le principal moyen d'apprendre et d'acquérir des expériences.

2.2 Les différents types de bilinguisme chez les enfants :

Finalement, c'est la performance des locuteurs qui éclaire le développement bilingue. Il y a différents types de bilinguisme chez les

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

enfants. Romaine (1995 : 183-185) mentionne 6 catégories de bilinguisme précoce :

- Une personne, Une langue Les parents : Les deux parents ont des langues maternelles différentes. La communauté : La langue d'un des parents est la langue dominante de la communauté linguistique. La stratégie : Les parents parlent à leur enfant dans leurs langues respectives.
- Pas de langue dominante à la maison. Les parents : Les parents ont des langues maternelles différentes. La communauté : La langue d'un des parents est la langue dominante de la communauté linguistique. La stratégie : Les parents parlent la langue non-dominante à leur enfant, lequel enfant est exposé à la langue dominante seulement à l'extérieur.
- Pas de langue dominante à la maison sans le support communautaire. Les parents : Les parents partagent la même langue maternelle. La communauté : La langue des parents n'est pas la langue dominante de la communauté. La stratégie : Les deux parents parlent leur propre langue à leur enfant.
- Double absence de langue dominante à la maison sans le support de la communauté. Les parents : Les parents ont des langues maternelles différentes. La communauté : Aucune des deux langues des parents n'est la langue dominante de la communauté. La stratégie : Les parents parlent à leur enfant dans leurs langues respectives.
- Des parents non-natifs. Les parents : Les parents partagent la même langue maternelle. La communauté : La langue des parents n'est pas la langue dominante. La stratégie : L'un des parents s'adresse à l'enfant dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle.
- Des langues mixtes. Les parents : Les parents sont bilingues. La communauté : Certaines parties de la communauté sont également bilingues. La stratégie : Les parents font l'alternance des langues et les mélangeant.

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

2.3 . Les avantages et les défis du bilinguisme chez l'enfant

2.3.1 Les avantages

a) Avantages cognitifs

- Meilleure flexibilité mentale : capacité à passer d'une tâche à une autre plus facilement.
- Développement de la pensée critique et de la résolution de problèmes.
- Renforcement de la mémoire de travail et de l'attention sélective.
- Avantage en conscience métalinguistique : l'enfant comprend mieux le fonctionnement des langues.

b) Avantages linguistiques

- Enrichissement du vocabulaire global (dans les deux langues cumulées).
- Développement de stratégies de communication plus variées (code-switching, reformulation...).
- Meilleure capacité à apprendre d'autres langues ultérieurement.

c) Avantages socio-culturels

- Ouverture sur deux cultures ou plus : meilleure tolérance et sensibilité interculturelle.
- Meilleure intégration sociale dans des environnements multilingues.
- Accès à un plus grand nombre de ressources éducatives et professionnelles.

d) Avantages oraux :

Flexibilité cognitive : meilleure capacité à passer d'un système à un autre. Meilleure conscience métalinguistique (capacité à réfléchir sur la langue elle-même).

2.3.2 Les défis du bilinguisme chez l'enfant

a) Défis linguistiques

- Interférences linguistiques : confusion grammaticale ou lexicale entre les deux langues.
- Retard apparent dans le développement du vocabulaire dans chaque langue prise séparément.
- Risque de déséquilibre linguistique (langue dominante trop forte par rapport à l'autre).

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

b) Défis scolaires

- Difficultés de compréhension ou d'expression dans la langue d'enseignement si ce n'est pas la langue maternelle.
- Mauvaise évaluation scolaire due à une méconnaissance du fonctionnement cognitif des enfants bilingues.

c) Défis sociaux et identitaires

- Sentiment de double identité ou de marginalisation si une des langues est dévalorisée dans la société.
- Pressions familiales ou scolaires liées au choix de la langue à privilégier.

2.4 Acquisition et apprentissage des langues chez les enfants

L'acquisition des langues chez les enfants commence à un âge précoce et se fait naturellement à travers l'entourage comme le mentionne DEPREZ:

« L'acquisition du langage pour les petits enfants bilingues se réalise dans ce contexte familial où chaque parent, mais aussi chaque frère et sœur, apporte ses façons de parler, ses normes et ses valeurs symboliques.¹ » (1994 : 34)

L'enfant acquiert les langues qu'il entend dans son environnement familial, cette acquisition ne requiert pas le déploiement d'un effort car l'enfant possède ce que Chomsky (1965) appelle « *une grammaire universelle* », qui est compétence innée. C'est la connaissance que le locuteur-auditeur a de sa langue, l'emploi effectif de la langue dans les situations concrètes produit la performance.

Avant sa naissance l'enfant entend déjà les sons autour de lui, ce qui explique pourquoi certains enfants préfèrent une langue par rapport à une autre. Après sa naissance et dans les conditions familiales, dans les spontanéités de discussion, l'enfant va pouvoir distinguer sa langue maternelle de sa langue seconde. Cependant, il faut veiller à ce que l'enfant n'oublie pas sa langue maternelle en acquérant la langue seconde, car à force d'utiliser la deuxième langue sans pratiquer la première, les mots de cette nouvelle langue vont finir par prendre la place de sa L1 ce qu'on appelle l'attrition langagière

¹ Noam Chomsky, L'acquisition du langage, (1994 : 34)

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

et qui est définie par Valérie VENTUREYRA comme : « L'attrition langagière se réfère à la perte d'une langue, ou du moins de certains aspects de cette langue, pour des raisons autres que pathologiques. » (2005 : 8) Chez certains enfants, l'attrition se fait beaucoup plus rapidement en quelques mois et de façon beaucoup plus profonde et importante jusqu'à parfois avoir une incapacité totale à parler et comprendre la L1, car les connaissances acquises en cette langue seront en quelque sorte endormies.

L'apprentissage des langues peut se faire de différentes manières, en tenant compte du contexte culturel et social dans lequel l'enfant va se développer, tout en sachant que plus l'apprentissage se fait tôt, mieux cela sera pour lui comme l'explique DABENE Louise : « Il n'est de bon apprentissage que précoce et que plus une langue est acquise tôt dans la vie, mieux elle est fixée. » (1994 :12)

2.5 Transmission des langues aux enfants

De nombreux travaux ont été effectués autour de la transmission des langues aux enfants. En Algérie, les travaux de Dalila MORSLY (2013) ont démontré que ce sont les mères de famille qui transmettent la langue première à leurs enfants. « *Les femmes et en particulier les mères contribuent ou peuvent contribuer à l'organisation, à la gestion des langues au sein de la famille. Beaucoup de mère d'ailleurs se décrivent comme planificatrices des pratiques de leur famille.*¹ » (2013 : 14)

Pour ce qui est du choix de la langue à transmettre, il est en grande partie celui de la mère. Si la mère est francophone, c'est le français qu'elle transmettra à son enfant. Si la mère est arabophone, ce sera l'arabe qui sera transmis. Mais le statut social peut influencer le choix de la langue à transmettre. En effet, le niveau de vie élevé pourra encourager la mère à se perfectionner dans la langue choisie afin que l'enfant dès son plus jeune âge parle couramment la langue désirée par les parents.

¹ **Dalila MORSLY**, la communication dans deux familles algériennes, (2013 : 14).

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant

2.5.1 Compétences orales chez l'enfant bilingue :

Développement du langage oral

Différenciation des langues : Très tôt, les enfants bilingues apprennent à distinguer les deux langues, même s'ils peuvent mélanger les codes (code-switching), ce qui est normal au début.

- **Phonologie** : Ils peuvent acquérir les sons propres à chaque langue si l'exposition est suffisante.
- **Lexique** : Le vocabulaire peut être réparti entre les deux langues (concepts connus dans une langue mais pas dans l'autre).
- **Grammaire et syntaxe** : Les structures grammaticales peuvent parfois interférer, mais les enfants apprennent généralement à les séparer avec le temps.

2.5.2 Compétences écrites chez l'enfant bilingue

➤ Apprentissage de la lecture et de l'écriture

Transfert de compétences : Les compétences en littérature dans une langue peuvent aider dans l'autre, surtout si les systèmes d'écriture sont similaires (ex. : français/espagnol).

Difficultés spécifiques : peuvent apparaître si l'une des langues est moins maîtrisée ou moins valorisée à l'école.

➤ Orthographe et grammaire

Les interférences entre les langues peuvent poser des problèmes (ex. : fautes d'accord ou de conjugaison influencées par l'autre langue).

➤ Production écrite

Le développement de la rédaction dans chaque langue dépend de l'exposition à des modèles variés (livres, écrits scolaires, etc.) et de la pratique régulière.

Les effets positifs :

Développement de la conscience métalinguistique chez l'enfant bilingue :

La conscience métalinguistique désigne la capacité à réfléchir sur la langue elle-même, à en analyser les structures, et à comprendre que le langage est un système arbitraire et manipulable. C'est une compétence cruciale dans le

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

développement linguistique et cognitif de l'enfant, notamment en milieu scolaire.

❖ Définition et aspects de la conscience métalinguistique :

- Elle inclut plusieurs sous-compétences :
 - Reconnaître que les mots sont distincts de leur signification (ex : le mot chien n'est pas l'animal lui-même).
 - Être capable de juger de la grammaticalité d'une phrase, même si elle est sémantiquement étrange.
 - Manipuler consciemment les sons (conscience phonologique), les mots et les phrases (jeux de mots, rimes, reformulations, etc.).

❖ Lien avec le bilinguisme :

Chez les enfants bilingues, la conscience métalinguistique tend à se développer plus tôt et plus finement que chez les enfants monolingues. Cela s'explique par plusieurs facteurs :

- L'enfant bilingue compare spontanément les deux langues qu'il apprend, ce qui favorise l'analyse du fonctionnement linguistique.
- Il perçoit que des objets peuvent avoir plusieurs noms selon la langue (ex : chat en français / qitt en arabe).
- Il développe une sensibilité accrue aux règles grammaticales et aux structures syntaxiques différentes.

❖ Avantages concrets observés

- Meilleure performance dans les tâches de segmentation phonologique et de manipulation des sons.
- Meilleure compréhension du concept de mot, de phrase, et de structure linguistique.
- Avantage dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, surtout quand ces compétences sont soutenues dans les deux langues.

❖ Implication dans le contexte algérien :

En Algérie, où de nombreux enfants grandissent dans un environnement multilingue (arabe dialectal, arabe classique, tamazight, français), cette conscience métalinguistique peut être très développée, si l'environnement est valorisant et bien structuré :

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant

- L'exposition simultanée à l'arabe dialectal (langue orale) et au français (langue scolaire) pousse l'enfant à différencier les codes linguistiques.
- Le passage du dialecte à l'arabe classique demande une réflexion implicite sur les niveaux de langue.
- Cela peut représenter un avantage cognitif si l'enfant est bien accompagné, mais aussi une source de confusion si les transitions sont mal encadrées.

2.6 Enrichissement lexical global chez l'enfant bilingue :

L'un des effets souvent observés chez les enfants bilingues est un enrichissement du répertoire lexical, c'est-à-dire une plus grande variété de mots connus et utilisés, répartis sur deux langues. Cet enrichissement lexical ne se manifeste pas toujours de la même façon que chez les enfants monolingues, mais il présente des atouts certains, notamment sur le plan cognitif et académique.

2.6.1 Le vocabulaire chez l'enfant bilingue

Contrairement à une idée reçue, les enfants bilingues n'ont pas un retard lexical, mais plutôt une répartition du vocabulaire entre les deux langues.

- Par exemple, un enfant peut connaître le mot “lait” en français, mais le dire “ḥalib” en arabe dialectal.
- Si l'on considère l'ensemble des mots connus dans les deux langues, les enfants bilingues ont souvent un lexique total plus riche que les monolingues.

2.6.2. Mécanismes de l'enrichissement lexical

- Le bilinguisme expose l'enfant à plus de contextes de communication (maison, école, médias, société).
- L'enfant apprend à nommer une même chose dans deux langues, ce qui renforce sa mémoire lexicale et ses capacités de catégorisation.
- Il développe également une plus grande sensibilité aux nuances de sens et à l'usage des mots selon les situations (registre formel/informel, etc.).

2.6.3. Enrichissement lexical et compétences scolaires

- Un lexique riche améliore la compréhension de textes, la production écrite et la participation orale.
- L'enfant bilingue apprend à choisir ses mots selon le contexte, ce qui favorise la précision et la richesse du langage.

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

- Le transfert lexical d'une langue à l'autre (surtout dans les langues proches comme l'arabe et le français) peut aussi renforcer l'apprentissage.

2.6.4. En Algérie : une richesse plurilingue

Le contexte algérien favorise naturellement un enrichissement lexical plurilingue :

- Les enfants entendent et utilisent souvent plusieurs langues dans la vie quotidienne : arabe dialectal à la maison, français à l'école, arabe classique dans les médias et parfois tamazight dans certaines régions.
- Ils acquièrent un vocabulaire varié dans plusieurs domaines : religieux, scolaire, familial, médiatique, technologique.
- Par exemple, un enfant peut dire : "Je vais chez le médecin pour une fisha (ordonnance)", en combinant français et arabe dialectal.

Ce mélange peut parfois être perçu comme de la confusion, mais en réalité, il traduit une maîtrise souple et adaptative du langage, reflet d'une richesse lexicale globale.

Meilleure capacité d'abstraction et de flexibilité cognitive chez l'enfant bilingue

Le bilinguisme ne se limite pas à l'acquisition de deux langues. Il a également des effets profonds sur les fonctions cognitives de l'enfant, notamment en termes de flexibilité mentale et de capacité d'abstraction.

❖ Définition des concepts :

- **Capacité d'abstraction** : aptitude à penser de manière symbolique, à se détacher des éléments concrets pour manipuler des concepts généraux, règles ou idées.
- **Flexibilité cognitive** : capacité à passer facilement d'une tâche à une autre, à s'adapter à des situations nouvelles, à changer de perspective ou de stratégie.

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant

2.7 Le lien entre bilinguisme et développement cognitif

Des recherches ont montré que les enfants bilingues :

- Développent une meilleure capacité à inhiber les automatismes linguistiques, car ils doivent choisir entre deux langues selon le contexte.
- S'habituent à passer d'un code linguistique à un autre, ce qui entraîne une agilité mentale accrue.
- Apprennent à résoudre des conflits cognitifs (par exemple, utiliser un mot en arabe à la maison, mais en français à l'école).

Cela favorise une pensée plus souple et plus abstraite. Par exemple, un enfant bilingue est souvent plus apte à comprendre qu'un même objet peut avoir plusieurs représentations linguistiques, ce qui renforce sa capacité de représentation symbolique.

Avantages concrets pour l'apprentissage

- Meilleure réussite dans les tâches de logique, de classement, d'organisation mentale.
- Capacité à comprendre plus facilement des concepts mathématiques ou scientifiques abstraits.
- Aptitude à réfléchir sur les règles (linguistiques ou non) et à les appliquer dans différents contextes.

2.8 Facteurs influençant les compétences orales et écrites

Facteur	Influence
Âge d'exposition	Plus l'exposition est précoce, plus l'acquisition est fluide.
Quantité et qualité de l'exposition	La richesse du vocabulaire, les interactions, les lectures influencent fortement les compétences.
Statut des langues	Si l'une des langues est minoritaire ou moins valorisée, elle peut être moins développée.
Soutien scolaire	Un enseignement adapté peut prévenir les retards ou confusions
Motivation et identité	Le sentiment d'appartenance à une communauté linguistique favorise l'apprentissage.

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

2.9.Difficultés possibles :

2.9.1 Les retards apparents de langage chez l'enfant bilingue

Dans le contexte du bilinguisme, notamment en Algérie où les enfants sont exposés à plusieurs langues dès le plus jeune âge (arabe dialectal, arabe classique, français, voire amazigh ou anglais), il est fréquent d'observer ce que l'on appelle des retards apparents de langage. Ces retards ne traduisent pas nécessairement un trouble pathologique, mais plutôt une variation normale du développement linguistique dans un environnement plurilingue. Par exemple, un enfant bilingue peut posséder un vocabulaire total équivalent à celui d'un enfant monolingue, mais réparti entre deux langues. Ainsi, il peut sembler avoir un vocabulaire plus limité dans chaque langue prise séparément, alors que sa compétence globale est tout à fait normale. De même, le phénomène de code-switching, qui consiste à passer d'une langue à l'autre au sein d'une même phrase ou conversation, est souvent perçu à tort comme un signe de confusion linguistique, alors qu'il s'agit en réalité d'une stratégie linguistique courante chez les bilingues. Il convient donc de différencier ces retards apparents d'un trouble du développement du langage (TDL), qui se manifeste par des difficultés persistantes et significatives dans toutes les langues parlées par l'enfant. Une évaluation précise, tenant compte de l'ensemble des langues connues par l'enfant, est essentielle afin de ne pas sur-diagnostiquer des troubles là où il ne s'agit que d'un processus d'adaptation linguistique à un contexte complexe.

2.9.2 Les interférences chez l'enfant bilingue :

L'un des phénomènes fréquemment observés chez les enfants bilingues est celui des interférences linguistiques, c'est-à-dire l'influence d'une langue sur l'autre dans la production orale ou écrite. Ces interférences peuvent se manifester à différents niveaux : phonologique, lexical, grammatical ou syntaxique. Par exemple, un enfant algérien parlant arabe dialectal à la maison et français à l'école peut utiliser des structures grammaticales arabes en parlant français, ou inverser l'ordre des mots selon la syntaxe de l'arabe. De même, il peut insérer des mots arabes dans une phrase française lorsqu'il ne trouve pas immédiatement le mot adéquat, ce qui est

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

souvent perçu comme une faute ou un manque de maîtrise. Toutefois, ces interférences ne traduisent pas nécessairement une déficience linguistique ; elles reflètent plutôt l'interaction dynamique entre les langues dans le cerveau de l'enfant. Ce phénomène est particulièrement visible dans les contextes où l'une des langues est plus dominée ou valorisée que l'autre, comme c'est souvent le cas en Algérie où le français a longtemps occupé une place prépondérante dans l'enseignement. Une exposition équilibrée aux deux langues, ainsi qu'un accompagnement pédagogique adapté, permettent en général de réduire progressivement ces interférences au fur et à mesure que l'enfant consolide ses compétences linguistiques dans chaque langue.

2.9.3 Les effets du bilinguisme sur le développement cognitif de l'enfant

De très nombreuses études ont été accomplies pour déterminer si le bilinguisme avait un effet positif ou négatif sur le développement cognitif de l'enfant. Jusque dans les années soixante, la majorité des études mettaient l'accent sur les effets négatifs du bilinguisme: retards scolaires, QI moins élevé, marginalisation sociale, troubles psychologiques, langage hésitant, vocabulaire restreint, grammaire imparfaite, etc. Depuis une vingtaine d'années, cependant, et surtout sous l'influence des travaux canadiens (voir Peal et Lambert, 1962), les études ne font que montrer les aspects positifs du bilinguisme. L'enfant bilingue a un QI plus élevé, il est en avance par rapport à ses camarades monolingues, il est plus sensible à la relation sémantique entre les mots, il a une plus grande flexibilité cognitive, une plus grande sensibilité sociale, etc. Devant ces résultats contradictoires, le chercheur, l'éducateur ou le parent ne peuvent qu'hésiter. Qu'en est-il vraiment ? Ce qui devient vite apparent, c'est que les études anciennes diffèrent des études récentes sur toute une série de points: populations testées, méthodes de contrôle, tests utilisés, etc. Les premières études utilisaient souvent des enfants de migrants de niveau socio-économique défavorisé qui comprenaient encore mal (ou même pas du tout !) la langue dans laquelle ils étaient testés. Ces enfants étaient comparés à des enfants monolingues sans que l'on assortisse l'âge, le sexe, le niveau socio-économique ou le nombre d'années d'études des groupes, alors que l'on sait

Chapitre 02: Effets de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l' enfant

maintenant combien ces facteurs sont importants dans les tests cognitifs. Dans les études plus récentes, par contre, nous trouvons une population de bilingue bien différent. Il s'agit souvent d'enfants faisant partie de programmes scolaires dits "d'immersion linguistique" qui ont un niveau socio-économique et culturel élevé. De plus, très souvent, seuls les enfants qui ont atteint un niveau de bilinguisme équilibré passent ces tests, alors que tous ceux qui se servent de leurs deux langues de manière quotidienne mais qui n'en n'ont pas une maîtrise équivalente sont rejettés. Enfin, nous notons qu'aucune étude ne divise arbitrairement un groupe d'enfants, en début d'expérience, en deux sous-groupes afin de pouvoir comparer - à intervalles réguliers - le sous-groupe qui devient bilingue à celui qui reste monolingue. Et, cependant, cela semble être la seule approche qui puisse éviter que les effets éventuels du bilinguisme soient cachés par des facteurs indépendants du bilinguisme .

*Chapitre 03 :
Analyse du corpus et
interprétation des résultats*

1. L'enquête :

Notre troisième chapitre est consacré à l'enquête, le lieu de l'enquête, l'échantillon, les outils collecte de données, les méthodes d'analyse des données.

Nous avons effectué une enquête de terrain auprès des élèves de 4^{ème} année primaire.

1.1.La présentation du lieu de l'enquête

Le lieu ou se déroulera l'étude de terrain, il est représenté par école primaire Tabbech Ramdhan Ouled Djellal.

Le période de l'étude .cette étude a duré 6 mois (répartis sur l'étude théorique :la phase de recherche et de collecte d'informations, l'étude de terrain :l'analyse des données).

1.2.L'échantillon :

Dans le cadre de cette étude, l'échantillon est composé de 40 enfants bilingues âgés de 6 à 10 ans. Ces enfants ont été sélectionnés sur la base de leur exposition régulière à deux langues dès leur jeune âge, que ce soit à la maison, à l'école, ou dans leur environnement social.

1.3 Les outils de collecte de données :

- a- Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré adressé aux enseignants des enfants bilingues. L'objectif était d'évaluer l'impact du bilinguisme sur leur compréhension orale, expression verbale, et attitudes face aux deux langues.
- b- Test linguistique (destiné aux enfants) : Ce test vise à examiner plusieurs dimensions de la compétence linguistique, notamment la morphosyntaxe, le vocabulaire, et la compréhension orale, en fonction du degré d'exposition et de pratique des langues chez les participants.

1.4 Les méthodes d'analyse des données :

Le moyen le plus important sur lequel s'appuie le chercheur dans ses études. « méthode de recherche , qui renvoie ,en général ,à tout moyen de recueillir des données d'une situation ;parfois abrégé en « méthode » qui peut tout aussi bien renvoyer aux indices ,variables dépendantes recueillies.33 » Pour étudier et analyser n'importe quel sujet ,le chercheur doit appliquer une approche qui répond à la nature du sujet .dans cette étude de terrain, nous nous sommes appuyés sur l'approche descriptive analytique .

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Adapter cette approche à la nature de notre étude ,qui vise à révéler l'influence de bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant en Algérie .

Pour l'analyser les données et les informations obtenues, nous nous sommes appuyés sur deux méthodes :

- Méthode d'analyse quantitative : analyser les données et informations ,les placer dans des tableaux et leur donner des pourcentages
- Méthode d'analyse qualitative : commenter les résultats obtenus ,à travers une étude quantitative .

2. Analyse du questionnaire :

Question n° 01 :

L'enfant comprend-il bien la 1^{re} langue ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Très bien	4	100%
Bien	0	
Moyennement	0	
Mal	0	

Présentation des résultats :

À partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces 4 enseignants ,

4 ont affirmé par « très bien » pour un pourcentage de 100% .

Commentaire :

Ce résultat montre un consensus clair et très positif parmi les enseignants : 100 % (soit 4 enseignants sur 4) estiment que l'enfant comprend très bien la première langue (langue arabe). Cela suggère que l'enfant maîtrise de façon solide cette langue (langue maternelle)

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Question n° 02 :

L'enfant comprend-il bien la 2^e langue ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Très bien	0	
Bien	0	
Moyennement	2	50%
Mal	2	50%

Présentation des résultats :

À partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces 4 enseignants , 2 ont affirmé par « moyennement » , et 2 ont affirmé par « mal » .

Commentaire

D'après le tableau, les avis des enseignants concernant la compréhension de la deuxième langue (langue française) par l'enfant sont globalement négatifs. En effet, sur les 4 enseignants interrogés, 2 estiment que l'enfant comprend « moyennement » cette langue, tandis que les 2 autres jugent sa compréhension comme « mauvaise ». Aucun enseignant n'a indiqué une bonne ou très bonne compréhension. Cela suggère que l'enfant éprouve des difficultés notables dans l'acquisition ou la maîtrise de la deuxième langue, ce qui pourrait nécessiter un accompagnement pédagogique ciblé pour améliorer ses compétences linguistiques.

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Question n° 03 :

L'enfant s'exprime-t-il facilement en :

Langue 1 :

Langue 2 :

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage	
Langue 1(arabe):			
Oui	4	100%	
non			
Langue 2 (fr):			
Oui			
Non	4	100%	

Présentation des résultats :

À partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces 4 enseignants , 4 ont affirmé par « oui » pour la langue arabe, et 4 ont affirmé par « non » .

Commentaire :

Les réponses des enseignants montrent que l'enfant semble s'exprimer plus facilement en langue arabe, puisque les 4 enseignants interrogés ont répondu « oui » à ce sujet. En revanche, les 4 enseignants ont répondu « non » concernant la langue française, ce qui suggère que l'enfant rencontre des difficultés à s'exprimer dans cette langue. Cela peut indiquer une dominance de la langue arabe dans son environnement quotidien ou familial. Un accompagnement ciblé en langue française pourrait être envisagé pour soutenir son développement bilingue.

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Question n° 04 :

L'enfant fait-il des mélanges de langues dans une même phrase ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui		
Souvent		
Parfois	1	25%
rarement	3	75%
Jamais		

Présentation des résultats :

À partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces 4 enseignants , 1 a affirmé par « parfois » pour la langue arabe , et 3 ont affirmé par « rarement » .

Commentaire :

D'après les réponses des enseignants, l'enfant a tendance à faire des mélanges de langues dans une même phrase, mais cette pratique reste peu fréquente. En effet, 3 enseignants ont indiqué que cela se produit « rarement », tandis qu'un seul a mentionné « parfois ». Cela suggère que le code-switching existe dans le langage de l'enfant, mais qu'il ne constitue pas un obstacle majeur à la communication. Ce phénomène est courant chez les enfants bilingues et peut refléter une phase normale d'adaptation linguistique

Question n° 05 :

Remarquez-vous un retard de langage ou des difficultés par rapport aux enfants monolingues ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	2	50%
Non	1	25%
Je ne sais pas	1	25%

Présentation des résultats : À partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces 4 enseignants , 1 a affirmé par « non », et 2 ont affirmé par « oui » et 1 a affirmé par « je ne sais pas »

Commentaire :

Les réponses des enseignants sont partagées concernant un éventuel retard de langage chez l'enfant par rapport aux enfants monolingues. Deux enseignants sur quatre ont observé

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

des difficultés, ce qui pourrait indiquer la présence de certains retards ou particularités dans le développement langagier. Toutefois, un enseignant n'a pas noté de retard, et un autre reste incertain (« je ne sais pas »), ce qui reflète une perception nuancée. Cette variation dans les observations suggère qu'une évaluation plus approfondie, menée par un spécialiste (orthophoniste ou psychologue scolaire), pourrait être utile pour mieux comprendre les besoins linguistiques de l'enfant dans un contexte bilingue.

Question n° 06 :

L'enfant semble-t-il confiant quand il parle dans les deux langues ?

Réponses proposées	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui		
Non	3	75%
Cela dépend de la langue	1	25%

Présentation des résultats : : À partir de ce tableau, nous constatons que parmi ces 4 enseignants ,3 ont affirmé par « non » pour le pourcentage 75%, et 1 a affirmé par « cela dépend de la langue » pour le pourcentage 25%

Commentaire :

Les retours des enseignants indiquent que l'enfant ne semble pas toujours confiant lorsqu'il s'exprime dans les deux langues. Trois enseignants sur quatre ont répondu « non », ce qui suggère une certaine réserve ou hésitation de la part de l'enfant à l'oral. Un enseignant a précisé que la confiance varie selon la langue, ce qui pourrait refléter un niveau de maîtrise inégal entre les deux langues. Il serait pertinent de renforcer l'estime de soi linguistique de l'enfant, notamment en valorisant ses compétences dans chaque langue et en créant un environnement sécurisant pour favoriser la prise de parole.

3. Présentation du test linguistique :

Afin d'évaluer les compétences langagières des enfants bilingues, nous avons élaboré un test basé sur trois axes : la compréhension orale, l'expression orale et le lexique. Le test a été conçu pour des élèves de niveau 4 ème année primaire maîtrisant l'arabe dialectal et le français. Il comprend trois épreuves, notées chacune sur 10, administrées en situation individuelle. La durée moyenne est de 20 minutes par élève.

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Une grille d'évaluation a été utilisée pour noter la précision des réponses, la fluidité du discours et la richesse lexicale.

Population ciblée

Le test a été administré à un échantillon de 30 enfants bilingues, âgés de 7 à 9 ans, scolarisés en 3^e et 4^e année primaire dans l'école « tabbach ramdhan » de la région d'Ouled djellal . Tous les enfants parlent l'arabe dialectal à la maison et sont exposés au français à l'école.

4. Objectif du test

Ce test linguistique a été conçu dans le but d'évaluer les compétences linguistiques des enfants bilingues en Algérie, notamment dans les langues arabe et française. Il s'inscrit dans le cadre de notre recherche sur l'influence du bilinguisme sur le développement langagier. Le test vise à mesurer la compréhension orale, l'expression orale et la connaissance lexicale dans les deux langues.

Description du test

Le test comprend trois épreuves principales :

Épreuve 1 : Compréhension orale

L'enfant écoute un court récit en arabe puis en français. Il doit ensuite répondre à cinq questions de compréhension dans chaque langue.

Les résultats obtenus :

La langue	Nombres de réponses justes
Arabe	5
Français	2

Analyse qualitative par langue :

Langue arabe (5/5) :

L'enfant a répondu correctement à toutes les questions en arabe.

Cela témoigne d'une excellente compréhension orale dans cette langue :

Bonne attention à l'écoute.

Capacité à extraire des informations précises et implicites.

Compréhension du vocabulaire, de la syntaxe et de la logique du récit.

Il s'agit probablement de sa langue dominante ou langue première, dans laquelle il est le plus à l'aise pour traiter un discours oral.

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Langue française (2/5) :

L'enfant n'a répondu correctement qu'à 2 questions sur 5.

Cela suggère une compréhension partielle du récit en français :

Il peut avoir saisi des éléments isolés du récit mais pas l'ensemble.

Difficultés possibles avec le vocabulaire, la structure des phrases, ou le suivi logique du récit.

Cette performance est cohérente avec un niveau de français en cours d'acquisition, où la compréhension reste fragile, surtout pour des textes narratifs ou structurés.

Interprétation :

Le contraste entre les deux langues est net :

L'enfant comprend très bien l'arabe, ce qui reflète une exposition suffisante et une compétence linguistique bien installée.

En français, la compréhension est encore limitée, ce qui peut être le signe :

D'un vocabulaire insuffisamment développé.

D'une compréhension globale faible du discours en français.

Ou encore d'une difficulté à maintenir l'attention dans une langue moins familière.

Ce profil est typique d'un enfant bilingue non équilibré, qui est en phase d'acquisition du français comme langue seconde.

Un score plus élevé en arabe peut indiquer une meilleure compréhension dans la langue maternelle ou première langue.

Épreuve 2 : Expression orale

L'enfant décrit une image simple dans chaque langue, en utilisant des phrases complètes.

La langue	La note sur 10
Arabe	9
Français	4

Analyse qualitative par langue :

Langue arabe (9/10) :

L'enfant démontre une excellente maîtrise de l'expression orale en arabe.

Il est capable :

D'utiliser des phrases complètes avec une bonne structure syntaxique (sujet-verbe-complément).

D'employer un vocabulaire varié et approprié.

De structurer son discours de manière logique et fluide.

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Ce résultat indique que l'arabe est probablement sa langue dominante ou langue première, dans laquelle il est le plus à l'aise pour s'exprimer oralement.

Langue française (4/10) :

L'enfant montre une maîtrise limitée de l'expression orale en français.

Difficultés possibles observées :

Production de phrases incomplètes ou très simples.

Erreurs grammaticales fréquentes (accords, conjugaison).

Vocabulaire pauvre ou imprécis.

Manque de fluidité dans la description (hésitations, silences).

Ces difficultés suggèrent un développement encore en cours de la compétence orale en français.

Interprétation :

L'enfant possède des capacités solides d'expression orale, mais elles sont inégalement réparties entre ses deux langues.

Son niveau élevé en arabe montre que les compétences discursives (organisation, syntaxe, vocabulaire) sont bien installées.

Le niveau plus faible en français peut être attribué à :

Une exposition plus récente ou moins intensive à la langue française.

Un développement normal dans un contexte bilingue, où la langue seconde peut être moins développée à l'oral.

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Épreuve 3 : Lexique

Une série de 10 images est présentée ; l'enfant doit nommer l'objet ou l'action dans la langue demandée.

Analyse de résultats :

L'image	Langue arabe	Langue française
chien	1	1
Chat	1	1
Voiture	1	0
Orange	1	0
Banane	1	1
Fleur	1	0
Ecole	1	0
Pomme	1	1
Livre	1	0
Drapeau	1	0

Analyse comparative :

Langue	Score sur 10	pourcentage
Langue arabe	10 / 10	100 %
Langue française	4 / 10	40 %

Langue arabe :

- L'enfant a correctement nommé tous les objets et actions présentés.
- Cela indique une excellente maîtrise du lexique expressif en arabe, dans différents champs lexicaux (animaux, fruits, école, objets).
- L'enfant possède une réserve lexicale solide et bien organisée dans cette langue.

Langue française :

- L'enfant a reconnu et nommé correctement 4 mots sur 10 : chien, chat, banane, pomme.
- Ces mots sont des éléments très fréquents et typiques du lexique précoce.
- Les échecs concernent des mots courants mais probablement moins stabilisés dans la langue française : voiture, orange, fleur, école, livre, drapeau.

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- Cela suggère un développement lexical encore limité en français, malgré la présence d'un lexique de base.

Interprétation :

- L'enfant montre une compétence lexicale très développée en arabe, qui semble être sa langue dominante ou langue première.
- En revanche, le lexique en français est limité, centré sur les mots les plus fréquents, ce qui peut refléter :
 - Une exposition encore insuffisante à la langue française à l'oral.
 - Une acquisition lexicale débutante ou ralentie dans un contexte bilingue.
 - Ces résultats ne traduisent pas nécessairement un trouble du langage, mais plutôt un déséquilibre linguistique normal chez un enfant bilingue en phase d'acquisition.

5. Résultats et analyse :

A. Faible exposition à la langue française

L'une des premières observations est la faible exposition des enfants à la langue française en dehors du cadre scolaire. Les familles communiquent majoritairement en arabe dialectal (derja) et, dans certains cas, en arabe classique à travers les pratiques religieuses. Le français est rarement utilisé dans la vie quotidienne.

Causes identifiées :

- La distance géographique des grands centres culturels et éducatifs limite les activités parascolaires ou les ressources linguistiques (bibliothèques, centres culturels français, etc.).

B .Manque de motivation des parents

Un autre facteur important est le désintérêt ou le manque de motivation des parents pour l'apprentissage du français. Cette situation est souvent due à :

Un niveau d'instruction faible des parents (beaucoup n'ont pas dépassé le niveau primaire).

Une vision utilitaire et locale de la langue, qui considère l'arabe comme suffisant pour la vie quotidienne.

Des représentations négatives ou dépassées du français, souvent perçu comme une langue du passé ou comme difficile à maîtriser.

C. Effets du bilinguisme limité :

Chapitre 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Malgré le bilinguisme officiel (arabe/français) du système éducatif algérien, on constate à Ouled Djellal un bilinguisme fonctionnel très limité :

Les enfants apprennent le français uniquement à l'école et souvent de manière mécanique, sans véritable immersion.

Les compétences en français sont souvent faibles, notamment en compréhension orale et en expression écrite.

3. Modalités de passation

Le test est administré individuellement dans un environnement calme. La durée totale est estimée à 20 à 25 minutes par enfant. L'ordre des langues est alterné afin d'éviter un effet de langue dominante.

6. Conclusion partielle :

L'étude montre que, malgré le cadre éducatif bilingue imposé par le système scolaire algérien, les conditions locales à Ouled Djellal (éloignement, contexte familial peu stimulant, manque de ressources) entravent l'acquisition effective du français chez les enfants. Le bilinguisme n'a donc pas ici l'effet enrichissant qu'il pourrait avoir dans un autre contexte plus favorable. Une amélioration passe par :

- La sensibilisation des parents à l'importance du bilinguisme.
- L'intégration de méthodes ludiques et interactives pour l'apprentissage du français.
- Le renforcement du rôle de l'école comme lieu de stimulation linguistique, compensant les lacunes du milieu familial.

Conclusion générale :

Conclusion générale

Conclusion générale :

À travers ce travail de recherche, nous avons étudié l'influence du bilinguisme sur les compétences linguistiques des élèves de 4e année primaire en Algérie, un pays où la coexistence de plusieurs langues – arabe dialectal, arabe standard, tamazight, français – crée un environnement linguistique riche mais complexe. Le choix de cette tranche d'âge (9 à 10 ans) s'explique par le fait que les enfants ont déjà été exposés à au moins deux langues, notamment à travers le système éducatif et les interactions sociales, et que leurs compétences linguistiques commencent à se structurer de manière plus stable.

Les données recueillies et analysées montrent que le bilinguisme exerce une influence à la fois positive et nuancée sur le développement linguistique des élèves. D'un côté, les enfants bilingues démontrent une meilleure conscience linguistique, une capacité accrue à jongler entre les langues et une ouverture cognitive favorable à l'apprentissage. Ces compétences peuvent enrichir leur vocabulaire, améliorer leur compréhension orale et favoriser l'expression écrite, notamment lorsqu'un bon équilibre entre les langues est maintenu.

D'un autre côté, l'étude a révélé des phénomènes d'interférence entre les langues (surtout entre l'arabe dialectal, le français et l'arabe scolaire), pouvant entraîner des erreurs syntaxiques, lexicales ou orthographiques. Ces difficultés sont souvent renforcées par des méthodes d'enseignement peu adaptées au bilinguisme réel des élèves, ainsi que par le manque de coordination entre la langue de scolarisation et la langue parlée à la maison.

Ainsi, notre étude met en évidence que le bilinguisme chez les élèves de 4e année primaire en Algérie peut être un facteur d'enrichissement linguistique, à condition qu'il soit accompagné d'un cadre éducatif cohérent, qui valorise les langues en présence au lieu de les mettre en concurrence. Il est donc essentiel que le système éducatif tienne compte de cette réalité plurilingue et développe des approches pédagogiques adaptées à ce contexte.

En conclusion, le bilinguisme, loin d'entraver les compétences linguistiques, peut en réalité les renforcer, si l'on accorde à l'enfant les moyens de maîtriser et de valoriser les langues qu'il utilise au quotidien. Des efforts doivent être menés tant au niveau pédagogique que politique pour faire du bilinguisme un levier de réussite scolaire et de développement personnel.

*Références
bibliographiques*

Références bibliographiques

I. Ouvrages

- **Lüda. G. & P**, Être bilingue, E. PETER LANG, Bruxelles, 3ème Edition, 2002, pp.131-132.

Ludwig., Devenir bilingue – parler bilingue, Actes du 2ème Colloque sur le bilinguisme, E. Niemeyer, 1987, p. 115.

- **Dalila MORSLY**, la communication dans deux familles algériennes, (2013 : 14).
- **Noam Chomsky**, L'acquisition du langage, (1994 : 34)
- **K.T. Ibrahim**, Les Algériens et Leur (s) langue(s), ELHIKMA ,Alger ,1995,05
- **Noam Chomsky**, L'acquisition du langage, (1994 : 34)
- **Marie Louis Moreau** ,Sociolinguistique ,Liège ,PIERE MARGADA ,Paris,1979,P148.
- **Louis-Jean Calvet** :La guerre des langues ,Paris :HACHETTE Littérature , 1999 ,P.43.
- **AREZKI A.**, Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, Université de Bejaia , 2007 ,p-23
- **G.GRANGUILIAUME**. Langues et représentations identitaires en Algérie.
- **G. GRANGUILIAUME**, la francophonie en Algérie, école des grandes études en sciences sociales ,paris,09-04-2008 .

II. Articles et revues

- **CH .Ferguson** : Diglossia .Word 15 ,1959, P325-340
- Article l'enfant bilingue.
- **J .LECLERC**..Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde ,Québec ,TLFQ» ,université LovaL ,24 Février 2007.

III. sitographie

- <http://www.observatoireplurilinguisme.eu/index.php?>

Option = com_content&task=view&id=716&Itemid=88888944(consulté le 05.03.2020).

- [hTTP://www.jpradp.dz/hfr//Consti.htm](http://www.jpradp.dz/hfr//Consti.htm) (consulter 02/02/2020).
- <http://www.ULaval.ce/ax/AFRIQUE/ALgérie-Idemo.Htm.26/01/2008>.
- <http://sinistri.canalblog.com/archives/2008/04/09/871852.1.html.pages>, consultées le 19/03/2020.

Annexes

Présentation du questionnaire : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur L'influence du bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant, « cas de 4^{ème} année primaire ». Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Compétences linguistiques (selon l'observation du parent/enseignant)

- L'enfant comprend-il bien la 1^{re} langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal
- L'enfant comprend-il bien la 2^e langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal
- L'enfant s'exprime-t-il facilement en :

Langue 1 : Oui Non

Langue 2 : Oui Non

- L'enfant fait-il des mélanges de langues dans une même phrase ?
 Oui, souvent Parfois Rarement Jamais
- Remarquez-vous un retard de langage ou des difficultés par rapport aux enfants monolingues ?
 Oui Non Je ne sais pas
- L'enfant semble-t-il confiant quand il parle dans les deux langues ?
 Oui Non Cela dépend de la langue

Présentation du questionnaire : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur L'influence du bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant, « cas de 4^{ème} année primaire ». Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Compétences linguistiques (selon l'observation du parent/enseignant)

- L'enfant comprend-il bien la 1^{re} langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal
- L'enfant comprend-il bien la 2^e langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal
- L'enfant s'exprime-t-il facilement en :

Langue 1 : Oui Non

Langue 2 : Oui Non

- L'enfant fait-il des mélanges de langues dans une même phrase ?
 Oui, souvent Parfois Rarement Jamais
- Remarquez-vous un retard de langage ou des difficultés par rapport aux enfants monolingues ?
 Oui Non Je ne sais pas
- L'enfant semble-t-il confiant quand il parle dans les deux langues ?
 Oui Non Cela dépend de la langue

Présentation du questionnaire : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur L'influence du bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant, « cas de 4^{ème} année primaire ». Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Compétences linguistiques (selon l'observation du parent/enseignant)

- L'enfant comprend-il bien la 1^{re} langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal

- L'enfant comprend-il bien la 2^e langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal

- L'enfant s'exprime-t-il facilement en :

Langue 1 : Oui Non

Langue 2 : Oui Non

- L'enfant fait-il des mélanges de langues dans une même phrase ?
 Oui, souvent Parfois Rarement Jamais
- Remarquez-vous un retard de langage ou des difficultés par rapport aux enfants monolingues ?
 Oui Non Je ne sais pas
- L'enfant semble-t-il confiant quand il parle dans les deux langues ?
 Oui Non Cela dépend de la langue

Présentation du questionnaire : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur L'influence du bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant, « cas de 4^{ème} année primaire ». Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Compétences linguistiques (selon l'observation du parent/enseignant)

- L'enfant comprend-il bien la 1^{re} langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal

- L'enfant comprend-il bien la 2^e langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal

- L'enfant s'exprime-t-il facilement en :

Langue 1 : Oui Non

Langue 2 : Oui Non

- L'enfant fait-il des mélanges de langues dans une même phrase ?
 Oui, souvent Parfois Rarement Jamais
- Remarquez-vous un retard de langage ou des difficultés par rapport aux enfants monolingues ?
 Oui Non Je ne sais pas
- L'enfant semble-t-il confiant quand il parle dans les deux langues ?
 Oui Non Cela dépend de la langue

Présentation du questionnaire : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur L'influence du bilinguisme sur les compétences linguistiques chez l'enfant, « cas de 4^{ème} année primaire ». Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Compétences linguistiques (selon l'observation du parent/enseignant)

- L'enfant comprend-il bien la 1^{re} langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal

- L'enfant comprend-il bien la 2^e langue ?
 Très bien Bien Moyennement Mal

- L'enfant s'exprime-t-il facilement en :

Langue 1 : Oui Non

Langue 2 : Oui Non

- L'enfant fait-il des mélanges de langues dans une même phrase ?
 Oui, souvent Parfois Rarement Jamais
- Remarquez-vous un retard de langage ou des difficultés par rapport aux enfants monolingues ?
 Oui Non Je ne sais pas
- L'enfant semble-t-il confiant quand il parle dans les deux langues ?
 Oui Non Cela dépend de la langue

